

Magdalena Zdrada-Cok

"Le roman mythologique de Michel Tournier", Petr Kylaoušek, Brno 2004 :
[recenzja]

Romanica Silesiana 1, 154-156

2006

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

*Petr Kyloušek : « Le roman mythologique de Michel Tournier »
Brno, Masarykova Univerzita v Brně, 2004, 158 p.,
ISBN 80-210-3382-7*

Le roman mythologique de Michel Tournier est consacré à l'étude de la relation entre mythe et littérature présente dans sept romans de Michel Tournier (*Vendredi ou les limbes du Pacifique*; *Le Roi des Aulnes*; *Les Météores*; *Gaspard, Melchior et Balthazar*; *Gilles et Jeanne*; *La Goutte d'Or* et *Eléazar ou la source et le buisson*) publiés entre 1967 et 1985, à l'exception du dernier texte datant de 1996. Petr Kyloušek examine la problématique du mythe littéraire du point de vue de la structure du texte littéraire et démontre les procédés textuels qui dotent les romans de Tournier d'une complexe dimension mythologique. Ainsi formulé, l'objectif de l'Auteur s'appuie surtout sur la théorie du mythe littéraire proposée par Philippe Sellier et la conception du roman mythologique formulée par Arlette Bouloumié, exégète de l'oeuvre tournierienne. *Le roman mythologique de Michel Tournier* prend pour point de départ la problématique posée par la chercheuse française, pour dépasser ensuite le champ d'investigation limité au niveau du contenu. En effet, en accord avec Arlette Bouloumié, Petr Kyloušek perçoit l'oeuvre tournierienne comme une somme de représentations archétypales et culturelles transcrivant l'imaginaire mythologique de l'auteur, mais il découvre l'unité et la spécificité de cette écriture surtout dans la dynamique textuelle mythopoïétique. Ainsi, conformément à l'idée de Philippe Sellier que le mythe est « un type tout à fait singulier du récit », l'Auteur étudie les stratégies textuelles récurrentes qui permettent aux éléments structuraux du mythe de pénétrer à l'intérieur de la structure narrative (au niveau de la sémantique textuelle, de la structure motivique, de la narration, de l'espace, du temps et des personnages). Une telle approche ne perd de vue ni la problématique générique du roman « transformé » – comme le prouve la pratique littéraire de Michel Tournier – sous l'impact des procédés mythopoïétiques et mythologisants, ni le contexte socioculturel et historiographique du phénomène en question.

Petr Kyloušek démontre que l'analyse du roman mythologique nécessite la définition du **cadre mythologique**. C'est un espace mental et culturel à structure ordonnée, manifeste soit sous **la forme compacte** (récit symbolique inséré dans la narration réaliste) soit sous **la forme diffuse** (filon interprétatif mythique formé à partir d'indices sémantiques répétés et renforcés) qui, présent dans chaque roman de Michel Tournier, renvoie à un cadre mythologique plus vaste embrassant l'oeuvre entière de l'auteur.

Greffé sur l'axe syntagmatique du roman (récit réaliste et mythique), le cadre mythologique est un paradigme à caractère associatif dû à la non-isotopie sémantique de symboles par rapport au niveau référentiel de l'histoire racontée. Par cet aspect énigmatique et ambigu, le cadre mythologique nécessite l'impulsion cognitive des deux instances (narrateur et personnage), l'effort interprétatif étant stimulé par la densité et la cohérence du réseau symbolique. Ainsi, l'isomorphisme entre le niveau de signification mythologique et romanesque s'élabore à travers la narration ; les symboles devenant des mobiles (« personnages ») de l'histoire racontée. Il en résulte que le caractère mythologique du roman se joue au niveau sémantique, la clé de lecture résidant dans de nombreux procédés ramenés par Petr Kyloušek à une catégorie commune de **surdétermination sémantique**.

L'analyse détaillée de nombreux jeux sémantiques a permis à Petr Kyloušek de constater qu'ils visent tous les effets polysémiques divisés en deux catégories : **divergence sémantique** (polysémie lexicale et contextuelle du mot) et **convergence sémantique** (polyvalence sémantique de la réalité référentielle, zone d'interpénétration de multiples significations). Les effets polysémiques au niveau du mot s'appuient sur des procédés multiples tels que : mise en relief graphique, diaphore, synthèse polysémique, étymologie polysémique, homonymie, paronymie et onomastique motivée. La convergence sémantique relève des recours fréquents à l'oxymore, au paradoxe et aux images synthétisantes.

Comme l'observe Petr Kyloušek, les procédés polysémiques génèrent une lecture dynamique basée sur un réflexe interprétatif de nature cognitive et intellectuelle ; en effet, le lecteur est confronté à deux pratiques interprétatives polyphoniques : la « version » réaliste et ironique du narrateur se double de la « version » mythique et initiatique du personnage. Le récit mythologique s'avère donc polysémique, à la fois réaliste et mythique.

L'étude du dispositif compositionnel au niveau des motifs et des schémas actionnels a amené l'Auteur à distinguer les procédés constitutifs tels que symétrie, reprise, parallélisme, contraste qui, par un jeu des signifiants qui multiplient les signifiés à l'instar de miroirs labyrinthiques, rapprochent le cadre mythologique du paradigme structuré du mythe.

Petr Kyloušek pose aussi le problème du rapport entre le mythe et l'histoire en voyant le fondement du roman mythologique dans l'interaction entre ces deux catégories. En effet, le « réalisme » de Tournier, son goût excentrique

pour le détail vrai, cru, choquant même, est un élément constitutif du roman mythologique, puisque le mythe ne peut apparaître dans son aspect atemporel et anti-historique qu'à condition de se greffer sur l'histoire événementielle d'allure réaliste et traditionnelle. Il en résulte que les catégories narratives – espace, temps, personnage, narrateur – appartiennent aux deux ordres opposés : le premier conforme à la logique, au réalisme et à l'historicité ; le second de nature imaginaire et mythique. Pourtant une observation détaillée des relations entre les catégories narratives a dévoilé les différences entre les structures spatiales et temporelles : si le roman tournierien est doté d'un seul espace référentiel dont le sens est dialectiquement dédoublé, à la fois réaliste et mythique, le rapport entre le temps événementiel (linéaire, traditionnel) et mythique (cyclique, intemporel) et de tout autre nature. Le temps mythique, intégré dans le temps événementiel, finit par le dominer et le relativiser sans pour autant abolir la cohérence textuelle. Le dualisme des structures temporelles est rendu possible par l'effet de bipolarité des instances narratives. Le partage de la narration entre le narrateur omniscient (souvent ironique et critique) et le personnage marginal (sérieux et soucieux de se connaître) rend possible la représentation dédoublée de la même réalité référentielle à la fois réaliste et mythique. Le personnage fonctionne ainsi comme élément fondamental du roman mythologique : la transformation du temps par laquelle s'effectue la mythologisation du roman s'accomplit par le biais de sa conscience qui opère la synthèse en abolissant la tension entre les deux temps (objectif/relatif ; linéaire/cyclique).

La comparaison du paradigme du roman réaliste avec le modèle du roman mythologique aboutit à la conclusion que la confrontation de la pensée réaliste et mimétique propre au roman traditionnel et de la pensée mythique, magique et globalisante, a permis au mythe, inséré dans le cadre romanesque, de prendre un sens nouveau bien ancré dans le contexte littéraire et culturel moderne.

Une approche historique du roman mythologique a conduit Petr Kyloušek à formuler l'hypothèse sur l'existence d'une tendance littéraire commune à de nombreux écrivains français (J.-M.G. Le Clézio, D. Decoin, F. Tristan, etc.) qui, entre 1970 et 1980, s'opposent au formalisme expérimental du nouveau roman et cherchent une réponse à la crise des valeurs que la société française traverse à la fin des années soixante.

Le roman mythologique de Michel Tournier de Petr Kyloušek n'est pas seulement une complexe étude de la poétique mythologique de Michel Tournier, mais c'est surtout une importante contribution à la théorie du roman et du mythe littéraire, proposant le paradigme structural, générique et historique du roman mythologique.